LE DROMADAIRE : UNE COMPOSANTE IMPORTANTE DE L'ÉCONOMIE DU DÉSERT MAROCAIN

Ihssane Mnaouer[1], Bouchra El Amiri[1,2], Bouabid Badaoui[1,3], Guillaume Duteurtre[4], Véronique Alary[5], Abdelilah Araba[6]

[1]African Sustainable Agriculture Research Institute (ASARI), Mohammed VI Polytechnic University (UM6P), Laâyoune-Morocco; [2]Animal Production Unit, Regional Center Agricultural Research of Settat, National Institute for Agricultural Research (INRA), Avenue Ennasr, P.O. Box 415 Rabat Principal, 10090 Rabat, Morocco; [3]Laboratory of Biodiversity, Ecology and Genome, Mohammed V University, Avenue Ibn Battouta, B.P. 1014 RP, Rabat, Morocco; [4] Cirad, UMR Selmet, (Univ Montpellier, Cirad, Inrae, Institut Agro Montpellier), Campus de Baillarguet, Montpellier, France; [5]CIRAD, UMR SELMET, ICARDA, ICARDA Tunis, Avenue Hedi Karray, Tunis, Tunisia; SELMET, Univ Montpellier, CIRAD, INRAE, Institut Agro, Montpellier, France; [6]Hassan II Institute of Agronomy and Veterinary Sciences, Rabat, Morocco

Ihssane.mnaouer@um6p.ma

Le changement climatique, la sécheresse, la rareté des ressources pastorales et l'éloignement des marchés pèsent lourdement sur l'activité d'élevage dans les zones désertiques. Cependant, le dromadaire présente des aptitudes réelles d'adaptation à ces conditions. L'objectif de ce travail est d'examiner le rôle socio-économique de cette espèce dans la zone Centre-Est (Zagora, Errachidia, Figuig) et dans la zone Sud (région du Guelmim-oued Noun). Les résultats obtenus à partir d'une enquête menée auprès de 151 acteurs ont mis en exergue les multiples rôles socioculturels du dromadaire dans la vie des éleveurs, pour lesquels il constitue un capital, une source d'alimentation, et une garantie d'emplois et de revenus. L'exploitation de la production cameline est principalement assurée par la vente d'animaux vivants, notamment les chamelons mâles (avec un prix moyen de 7747 ± 636 DH/chamelon) et les animaux de réforme (17350 ± 9804 DH/animal). Les circuits de vente mettent en jeu de nombreux acteurs : commerçants, vendeurs de fourrage, transporteurs, bouchers, gérants des marchés. Le lait joue aussi un rôle économique important. La production moyenne du lait est de 2,8 litre/chamelle/jour, et elle est largement autoconsommée. Seuls 22,5% des éleveurs interrogés le vendent en suivant des circuits de commercialisation courts, soit par la vente directe dans la zone Centre-Est soit par la vente directe et via des intermédiaires dans la zone Sud. Cependant, les co-produits tels que la laine et les excréments sont rarement valorisés. Le dromadaire joue également un rôle socio-culturel très appréciable par son rôle important dans les manifestations sociales (mariage, festival, course…), et il contribue au développement du tourisme. Malgré que le dromadaire soit un animal à plusieurs valeurs (patrimoniale, socioculturelle, environnementale et économique), ses produits pâtissent toujours d'une faible valorisation économique en raison du peu d'appui financier à la filière et du peu de dynamisme des organisations professionnelles qui l'accompagnent.

Mots clés : Dromadaire, filières, aridité, rôle.